

il fut consacré évêque de Loja, Equateur, le 21 septembre 1876. Le nouvel évêque se donna tout entier au soin de ses ouailles. Mais son zèle pour la religion lui attira la haine des ennemis de l'église, et peu après l'assassinat du président martyr il fut exilé une première fois. Le calme rétabli, il revit son troupeau, se dépensa pour lui jusqu'à la dernière persécution que l'Eglise a subie en ce pays ; alors il dut encore s'exiler, cette fois pour ne plus revenir. Dieu dirigea ses pas vers le monastère des Frères-Mineurs de Lima, où dans la solitude et la prière, ce confesseur de la foi a terminé sa carrière pleine de jours et de mérites. Mgr Masia est mort au milieu de ses frères, muni des sacrements de l'Eglise, le 10 janvier 1902. Tous l'ont pleuré à Lima, et ses funérailles ont attesté par leur solennité l'estime que tous les rangs de la société portaient à cet homme apostolique. L'Archevêque de Lima officiait ; assistaient, son Excellence le Délégué Apostolique, deux évêques, les supérieurs de toutes les communautés de la ville, le représentant officiel du président de la république, le ministre plénipotentiaire et le consul d'Espagne, les membres de la plus haute noblesse et un concours immense de peuple. Une longue épitaphe gravée sur sa tombe se termine par ces mots caractéristiques : *Dilexi justitiam et odivi iniquitatem, propterea morior in exilio* ; j'ai aimé la justice et haï l'iniquité, voilà pourquoi je meurs en exil ; et puis ces mots : *justi in perpetuum vivent* les justes vivront éternellement, paroles qui expriment le triomphe que les persécutés remporteront sans fin sur leurs persécuteurs.

Il y a deux mois nous annoncions la nomination de Mgr Pierre Hœtzl, O. F. M. évêque d'Augsbourg, à la dignité d'assistant au trône pontifical. L'éminent prélat est mort inopinément le dimanche, 9 mars.

Pendant le saint Sacrifice il fut pris d'une indisposition subite ; il se fit enlever les ornements et transporter à sa chambre.

Deux heures après, muni des derniers sacrements, tranquille et résigné, il rendit son âme à Dieu. Il était né à Munich, le 6 août 1836. Après de brillantes études faites à Munich et à Freisingen, s'ouvrait devant lui une carrière pleine d'espérances, mais le jeune homme préféra renoncer au monde et entra le 27 octobre 1856 au noviciat des Frères-Mineurs à Dietfurt. Sincèrement attaché à son Ordre, fidèle observateur de la Règle, il remplit successivement différentes charges : dans l'espace de 30 années, il fut tour à tour professeur, gardien, custode et provincial de la province de Bavière. En 1894, à la mort

de l'Evêque
applaudirent à
son diocèse. I



Ch



de cette pron
ont fait du Pè
remplir ce pos

Un monu
Italie on trava
souscriptions v
nument à sain
l'Alverne est bi
foule de souve
renferme aussi
sera en bronze

tourterelles » ;
vie du Séraph
2 août prochain

L'Episcopi
en Espagne et
le Tiers-Ordre.
en présence d'u

Dans un mai
l'établissement